

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES QUARANTE-CINQ, par ALEXANDRE DUMAS
 LES CHASSEURS DE CHEVELURES, p. le capitaine MAYNE-REHD
 LES PÊCHES DE JEUNESSE, par EMILE SOUVESTRE



Le Taciturne. (Pag. 3.)

LES QUARANTE-CINQ

PAR

ALEXANDRE DUMAS.

(Suite.)

Diane tira d'une armoire une liasse de papiers.

— Voici les titres qui constatent la propriété : vous louerez ou vendrez cette maison. Si d'ici à un mois vous n'avez trouvé ni locataire, ni acquéreur, vous l'abandonnez tout simplement et vous retournerez à Méridor.

— Et si je trouve acquéreur, madame, combien la vendrai-je ?

— Ce que vous voudrez.

— Alors je rapporterai l'argent à Méridor ?

— Vous le garderez pour vous, mon vieux Grandchamp.

— Quoi ! madame, une pareille somme ?

— Sans doute. Ne vous dois-je pas bien cela pour vos bons services, Grandchamp ? et puis, outre mes dettes envers vous, n'ai-je pas aussi à payer celles de mon père ?

— Mais, madame, sans contrat, sans procuration, je ne puis rien faire.

— Il a raison, dit Remy.

— Trouvez un moyen, dit Diane.

— Rien de plus simple. Cette maison a été

achetée en mon nom ; je la revends à Grandchamp, qui, de cette façon, pourra la revendre lui-même à qui il voudra.

— Faites.

Remy prit une plume et écrivit sa donation au bas du contrat de vente.

— Maintenant, adieu, dit la dame de Monsoreau à Grandchamp, qui se sentait tout ému de rester seul en cette maison, adieu, Grandchamp ; faites avancer les chevaux tandis que je termine les préparatifs.

Alors Diane remonta chez elle, coupa avec un poignard la toile du portrait, le roula, l'enveloppa dans une étoffe de soie et plaça le rouleau dans la caisse de voyage. Ce carde, demeuré vide et béant, semblait raconter plus